

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 10 août 1776

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 10 août 1776, 1776-08-10

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1767>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon très cher grand homme, premièrement je vous...

RésuméPierre Letourneur insulte les philosophes dans sa préface, rayer son nom, l'Année chrétienne. Français et Anglais, grossièretés de Shakespeare. Souhaiterait que la séance commence par sa lecture.

Date restituée10 août [1776]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire76.40

Identifiant1628

NumPappas1556

Présentation

Sous-titre1556

Date1776-08-10

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons
Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Best. D20248. Pléiade XII, p. 603-604
Lieu d'expédition Ferney
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source original, 4 p.
Localisation du document Paris BnF, NAFr. 24330, f. 196-197

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification
le 20/08/2024

91 10 août 1776.

176

mon très cher grand homme, premierement je
vous supplie de présenter mes remerciements
et mes profonds respects et l'academie.

Souffrez a present que je vous dise que vous
ne pouvez trop vous dissiper, et que ma
querre contre l'Angleterre vous amusera
ceci devant s'ouvrir. le tournaie seul a fini
toute la profane dans la quelle il nous
insultes avec toute l'insolence d'un pedant
qui regence des cerliars. ravez mon cher
ami le nom de ce tourment qui est
aussi ennuyeux que l'auteur de l'annee
sainte et qui est beaucoup plus importune
j'ay etc inonde de lettres de parais tous
les honnêtes gens sont vireux contre ce
homme. plusieurs ont retiré leurs
souscriptions. il faudroit mettre en
pilori de paraisse un faquin qui
nous donne d'un ton de maîtres

Des gillet anglais pour mettre a la place
De cornettes de racines et qui nous
traite comme tout le monde doit le
traiter
ayez donc la bonté mes chers maîtres
de ne point prononcer son vilain nom
a l'égard des turpitudes qu'il est nécessaire
de faire connaitre au public, et de
ces gros mots de la canaille anglaise
qu'on ne doit pas faire entendre au
louvre. Serait il mal de s'arrêter
a ces petits détails, de passer le mot
en lisan et de faire des vers au public
qu'on le prononce, afin de laisser
voir le digne Shakespear dans toute
son horreur et dans son invincible
bassesse? Si c'est vous qui daigniez le

vous saurez bien vous tirer de cet ¹⁹⁷
embarras qui après tout est assez piquant
fils de putain est dans son droit. quand
vous le trouverez dans les additions que
je vous envoie il ne vous en coûtera pas
beaucoup de le supprimer, mais conservez
je vous en supplie l'endroit ou je
demande justice a la Reine je
combats pour la nation. je ressemble
a m^r roux de marseille qui fit la
guerre aux anglais en 1756 en son
propre et privé nom. Donnez moi
permission d'aller en court. cela
s'appelle je crois des lettres des
marques.
j'ignore si la leuice commencera
ou finira par cette bagatelle. je
souhaiterais je souhaiterais quelle

fut lui au début et qu'on pelletait
en attendant partie
à Dieu je me console de ma triste
existence en vous fournissant un
moment pour vous amuser
je me recommande à tous mes
confrères qui voudront bien se
souvenir de moi, et soutenir un
français contre quelques ecclésiastiques

